



# PWS info NOVEMBRE 2010

EN ROUTE POUR LES DROITS HUMAINS



## Droits humains et tourisme

Pendant les vacances, on a avant tout envie de se détendre, de se faire du bien et de se dépayser. En quelques click, on trouve un nombre incroyable de possibilités de parcourir le monde à des prix très attractifs. Il ne nous reste que l'embarras du choix... et une question que nous n'arrivons pas à chasser: est-ce éthiquement défendable de se rendre dans des régions où sont commises des violations des droits humains ? Comment pouvons-nous être sûrs que la population locale profite également des retombées du tourisme et ne fasse pas qu'en payer les conséquences sociales ou environnementales ? Ce sont ces questions que nous abordons cette année dans le cadre de la Journée internationale des Droits humains, au mois de décembre 2010.

### Agenda

Du 5 au 21 novembre 2010  
Festival **Filmar en America latina** Info: [www.filmaramlat.ch](http://www.filmaramlat.ch)

### Journée Internationale des droits humains 2010 Tourisme et droits humains au Mexique

Jeudi 9 décembre 2010, 19h15  
PWS et PBI vous invitent à un récit de voyage en photo **Tortilla au petit-déjeuner – un voyage équitable au Mexique**  
Zentrum für Kulturproduktion  
PROGR, Waisenhausplatz 30,  
Berne

Du 18 novembre au 22 décembre  
Exposition de photo «**Tourisme au Mexique: un voyage au paradis?**»  
28 nov.–11 déc.: UNIL, Lausanne  
12–22 déc.: UniMail, Genève  
Info: [www.peacewatch.ch](http://www.peacewatch.ch)

### Editorial

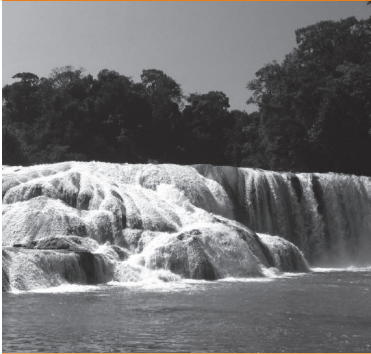
de Jenny Bolliger, responsable de projet Palestine/Israël  
et Yvonne Joos, responsable de projet Amérique latine et centrale

Au Chiapas, dans le sud du Mexique, nos observateurs et observatrices accompagnent des communautés menacées de violations de leurs droits. Mais cette région est aussi un haut lieu du tourisme mexicain et les populations autochtones, comme nos volontaires, y sont de plus en plus souvent confrontés. Afin de faciliter l'accès des touristes aux merveilles naturelles que recèle la région, on observe l'apparition d'investissements étrangers, la construction de grands projets hôteliers et d'autoroutes ainsi que d'autres infrastructures qui nécessitent de grandes surfaces de terrain. Or ces terres appartiennent pour la plupart aux communautés autochtones qui y vivent, y pratiquent une agriculture de subsistance et y font paître leurs animaux. Le gouvernement a choisi d'aborder ce conflit d'exploitation par la violence, une répression brutale et des expropriations. Or cet envers de la médaille est rarement perçu par les touristes. Souvent, il est aussi difficile de trouver une information complète sur ce sujet, comme l'illustre le texte de Cynthia Groguz ci-dessus.

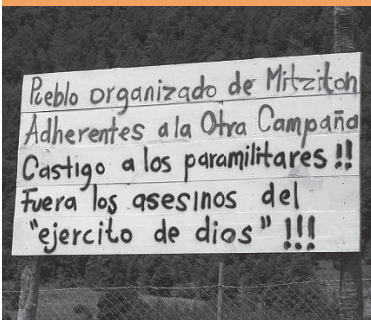
Pour la Journée internationale des droits humains, Peace Watch Switzerland (PWS), en collaboration avec Peace Brigades International (pbi), s'engage en faveur d'une sensibilisation sur le thème Tourisme et droits humains au Mexique. Un récit de voyage en photo «Tortilla zum Frühstück – fair unterwegs in Mexiko» à Berne et une exposition en Suisse romande aborderont la question des opportunités d'un tourisme respectueux des droits humains au Mexique. De nombreuses questions resteront sans doute ouvertes, mais nous aimerions mettre en avant ce à quoi pourrait ressembler le développement d'un tourisme équitable capable d'offrir une alternative aux voyageurs. Car la population locale est bien plus qu'une photo-cliché en habit traditionnels! (voir Agenda dans la colonne de gauche)

Vous trouverez d'autres informations sur ce sujet et sur le tourisme équitable notamment sous:

- [www.tourismconcern.org.uk](http://www.tourismconcern.org.uk)
- [www.fairunterwegs.org](http://www.fairunterwegs.org)



Cascade d'Agua Azul sous contrôle du groupe paramilitaire OPDDIC, photo: Kerkeling



Résistance contre la construction de l'autoroute San Cristobal-Palenque à Mitziton. Photo: CIEPAC



Paraiso Maya Palenque. Plans d'une résidence de luxe directement à côté des ruines. Photo: Kerkeling



Construction d'hôtels de luxe à Palenque. Photo: Kerkeling

## Écotourisme, une exploitation éthique du territoire?

de Cynthia Grognez

**L'écotourisme est un terme en vogue, une alternative séduisante au tourisme de masse, défini comme «un tourisme responsable en milieu naturel qui préserve l'environnement et participe au bien être de la population locale». Dans la réalité, les choses ne sont pas si simples. Des projets transforment certains milieux naturels en zones d'intérêt créant une nouvelle lutte pour le contrôle des territoires. Derrière le masque éthique de l'écotourisme se cache ainsi une opération marketing aux effets désastreux.**

Le Chiapas nous offre un exemple intéressant. Avec ses plans d'eau, ses réserves naturelles et ses communautés indigènes de culture maya, cet État possède des arguments touristiques que le gouvernement souhaite développer. La résistance de certaines communautés indigènes qui se battent depuis 1994 pour récupérer leurs terres et les exploiter de manière autonome est toutefois une épine de taille. En développant des infrastructures qui facilitent les déplacements des touristes (autoroute) et leur séjour, le gouvernement chiapanèque fait coup double: écraser la résistance et développer les investissements étrangers. Les communautés qui vivent sur les futurs sites subissent pressions et agressions afin qu'elles cèdent leurs terres alors même qu'elles font partie de l'argument écotouristique.

C'est notamment le cas de Bolón Ajaw. Cette communauté zapatiste possède des atouts touristiques non-négligeables: un fleuve turquoise, des cascades impressionnantes et un environnement encore vierge. Afin de s'approprier ses terres et d'y construire un hôtel de luxe (au label «écotourisme»), le gouvernement ne manque pas de stratégies. L'une d'elle est le rachat des terres aux paramilitaires de l'OPDDIC (Organisation Pour la Défense des Droits Indigènes et Paysans) une fois qu'ils les auront prises par la force à la communauté zapatiste. Le 6 février dernier, ce groupe paramilitaire a ainsi pénétré dans la communauté afin d'intimider les habitants. Depuis ce jour, cette petite communauté vit au quotidien avec l'angoisse de nouvelles agressions. Des observateurs et observatrices de PWS accompagnent dorénavant la communauté.

En surfant sur la vague de l'écotourisme afin de répondre aux préoccupations sociales et écologiques actuelles des touristes, ces projets montent les communautés indigènes les unes contre les autres, les zapatistes contre les non-zapatistes, afin d'exploiter les richesses inestimables de cette région. Les quelques indigènes restants y figureront comme une curiosité folklorique menacée de disparition. En transformant en vile marchandise vendue au plus offrant le sort de ces populations, le gouvernement développe la stratégie qu'il a toujours appliquée envers les autochtones. Une stratégie qui ne respecte ni l'environnement, ni ses habitants mais qui porte le nom politiquement correct «d'écotourisme».